

PARABOLE DE LA BÛCHE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Quand arrive l'automne, mon voisin a coutume de me livrer du bois de chauffage non fendu. C'est le temps pour moi de sortir ma hache et de m'employer à fendre ces bûches et de corder ce bois pour le faire sécher. Un jour, une grosse bûche avec des nœuds me donna du fil à retordre. Comment fendre cette bûche bourrée de nœuds? Après un certain temps d'efforts, je me résignai à la déposer telle quelle sur la corde de bois en me posant la question suivante : « Cette bûche énorme pourra-t-elle entrer dans la fournaise? » Quand vint l'été suivant, j'entrai ce bois cordé dans mon sous-sol. Au cours de l'hiver, en mettant du bois dans la fournaise, je me trouvai soudainement devant cette bûche que je n'avais pu fendre. En y mettant beaucoup de patience et d'adresse, j'arrivai à lui faire franchir la porte de la fournaise. Et alors, cette bûche donna à la maison une douce chaleur tout au long de cette nuit froide de décembre. Cette bûche coriace à fendre avait bon cœur, elle acceptait de se consumer pour donner à la maisonnée une chaleur vivifiante.

Cette bûche me fait penser à certaines personnes qui nous apparaissent rudes et coriaces. Une longue suite de peurs, de méfiances, de blessures explique qu'elles soient devenues plus revêches. Mais il arrive cependant que ces personnes soient comme cette bûche, capables de diffuser une tendresse vivifiante et chaleureuse quand elles sont reconnues dans leurs beautés profondes. Même si des nœuds ont tordu le cœur de ces personnes comme les nœuds ont tordu le cœur de la bûche de la parabole, il est toujours possible cependant de permettre à toute personne la chance de se défaire de ses peurs cadennassées pour laisser apparaître un cœur de tendresse. C'est ainsi que

nous pouvons tous apporter à ce monde la chaleur de notre amour, de notre tendresse à condition que les circonstances nous permettent de nous ouvrir en toute confiance.

L'amour en nous est appelé à sa plénitude, à sa perfection. « Voici comment l'amour, parmi nous, atteint sa perfection : il nous donne de l'assurance pour le jour du jugement. Car ce que nous sommes dans ce monde est à l'image de ce que Jésus est lui-même. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait chasse la crainte; car la crainte est liée au châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour. » (1 Jn 4, 17-18) Au jugement, nous vivrons un instant de lucidité sur notre propre vie et nous prendrons conscience alors de la valeur de notre vie jaugée à la mesure de l'amour. Comme disait l'autre, la mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure. Nous sommes déjà entrés dans la vie éternelle par notre foi et notre attachement au Christ puisque Dieu-Père nous a donné la vie éternelle en nous donnant son Fils. « Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils possède la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu ne possède pas la vie. Je vous ai écrit cela pour vous faire savoir que vous avez la vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le nom du Fils de Dieu. » (1 Jn 5, 11-13) Nous sommes déjà en vie éternelle, vivons donc de manière à faire paraître en nous cette réalité en acceptant de nous consumer dans l'amour et en défaisant les nœuds de notre cœur.

Tout comme la bûche accepte de connaître l'épreuve du feu pour apporter cette chaleur vivifiante en se consumant, nous sommes appelés nous aussi à accepter dans l'amour de nous consumer dans le feu de l'Esprit, afin d'apporter à ce monde la chaleur de notre amour, signe que nous sommes passés, par notre attachement au Christ, dans le règne de la vie éternelle. La bûche, avec ses nœuds et son bois tordu, nous donne une belle leçon d'Évangile tout en nous apportant une bienfaisante chaleur, signe de plénitude.

